Observation d'une hernie cruralle etranglée

Le 13. 8bre 1751 Je fus appellé au Couvent de la visitation de cette ville de meaux pour y voir La soeur Girault fille agée de 63 ans qui depuis 30 heures etoit dans les accidens les plus violens d'une hernie cruralle etranglée, Mr Deuisse medecin de cette maison avoit fait les diligeances necessaires pour les remedes Emoliens Internes et Externes et les relachants antiphlogistiques. cet habil medecin n'etant que trop persuadé que la plus part de ses maladies se trouvent tres mal quand on en vient pas de bonheure a L'operation, voyant qu'a la nature des accidens au toucher de la tumeur il etoit tres a craindre de ne pouvoir pas reussir si on attendoit plustard, Effectivement au toucher de Cette hernie et Informé de ce qu'on avoit fait, Je fus d'avis ainsi que Mr Deuisse de proceder de suitte a L'opon Je la fis, J'eus a combattre bien des adherences, Je reconnus que la tumeur etoit Entero Epiplocelle, Je trouva L'Intestin fort alteré d'un rouge plombé privé de chaleur, J'emportai une portion de L'epiploon apres avoir fait avant une Ligature, Je lui fis cette opon a midi et demi, Je la laissai tranquille L'opon faitte, deux heures apres on lui donna un demi lavement qu'elle rendit avec beaucoup de matieres, elle En reprit un de même Le soir, qui en attira encore beaucoup en la soulageant toujours, Le soir Je luy trouvai de la fievre qui ne s'etoit Jusqu'a lors point encore fait sentir, Je la fis saigner, et apres elle prit un Julep huileux &c. Le Lendemain matin Je luy trouvay une moiteur febrile Encore un peu de fievre, Je la fis resaigner, mais le vomissement Le hocquet et les tranchées qu'elle avoit encore un peu l'availle Cesserent, deux heures apres cette saignée Je luy fis donner un lavement de casse qui racheva de debarasser les restes des matieres des gros Intestins, le soir on lui repetta le même

ARC 15 d.39 n°1
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Julepp que la veille, elle vuida dans toutte sa journée beaucoup d'humeur et d'exéremens tres fœtides, billieux, Jaunes et liées, cela n'empescha pas que la nuit suivante ne fut Laborieuse, par la fievre et des tranchées, Le 15 au matin Je la trouvai mieux, elle ne fut pas a la selle de la nuit, mais a 6 heure du matin elle fit une selle, Je trouvai donc le poulx détendu, la langue tres blanche humectée mais chargée, nous Examinâmes avec Mr. Denisse que Le matin il yavoit du Relache Jusqu'au soir que la fievre redoubloit ce qu'on pouvoit regarder comme une fievre double tierce, Je proposais a Mr. Le medecin de luy faire passer ce matin, deux onces de manne avec autant de casse en bâtons dans l'eau de chicorée, ce qu'il trouva tres apropos, ce minoratif passa fort bien elle fit trois Selles, le Soir la fievre augmenta untant soit peu, néantmoins elle passa une bonne nuit, Le 16 au matin 7 heure avant la levée du pp.er appareil Je lui fis donner undemi lavemt. Je la trouvai assé bien avec tres peu de fievre, Je la pensai avec le digestif de S.t arcéus, Le Storax, Lhuile d'hypericum et un Jaune d'oeuf Je trouvai que la suppuration commencoit a s'etablir, des ce jour la fievre est cessé, la playe de Jour en jours atravaillé a Saguerison, qui a Eté terminée entieremt. Le 12 9bre suivant que je l'ai pensé pour la derniere fois, elle eut eté guerie quinze Jours plus tost, sans La tentaw de la Ligature a tomber, ce qui n'ariva que le 7. dece même moir, Cinq Jours avant la fin de la cure.

Reflexion

Cette observation doit nous affermir dans le principe de ne Jamais trop tarder a faire cette operation, puisqu'il n'i avoit guerre que 30 heures que L'Etranglemant s'Etoit fait, ou que ses symptomes avoient commencés mais comme ils etoiens violens avec diminution de chaleur, un tres petit poulx, dur, et concentré, tout cela nous annoncoit la necessité qu'il yavoit de ne pas tarder Lopp.on Lexperiance la confirme par Lexposé que jay fait de l'état des parties issuës dans Lobservation, qui n'etoit rien moins que menacée d'une mortification prochaine, ce qui est plus a craindre

et qui peut arriver plus facilement dans une personne agée, dont le Sang et toutes le liqueurs qui en Emanement sont plus lentes dans leur progressif, plus Epaisses, ~~moins~~ vuidas pourvüer de Lhumide radical ou vivifiant Si necessaire pour le bon Entretrien de toutes nos parties.

Cette Religieuse est bien guerie, mais un peu de temps apres il a paru aux Environs de la tumeur ou vertiges de cette operation une nouvelle hernie, qui L'assujetis de nouveau a porter un bandage, personne n'ignore que cette recidive arrive tres souvent, quand on fait cette opᵒⁿ n'est ce pas pour Sauver La vie au malade? et non pas pour La garantie de L'issuë du boyau ou de L'epiploon? cela n'empeche pas que L'opᵒⁿ n'ait Eté bien faitte, et Je Suis persuadé que cela est arrivé a bien des malades, qui avoient étés operées par des chirurgiens plus habiles et plus occupés que moi.

J'en appelle a Lacademie avec d'autant plus de raison que toutes les religieuses de cette maison pretendent par un murmure sourd, que L'opᵒⁿ a perdu de son Succés et L'operateur de son meritte, Lacademie aura la bonte de prononcer d'un Jugement, quéle me fera la grace aussi de m'addresser avec un avis pour remedier doresnavant a cette Imperitie supposé contre moy, et supposé aussi qu'il y en ait; il est bon de luy représenter que ma methode est de Rayonner ma plaÿe avec Le bistouri ou la macher avec des ciseaux pour obtenir une Supuration plus prompte et une cicatrice plus ferme afin d'obvier s'il est possible a la recidive dont il Est question, mais elle Etoit presqu'inevitable avec que la personne en vielle decharnée par consequent point d'Epraisses et toutes les parties moins ample et moins nourrier. Rochard fils Lit. med. et m.ᵉ es arts em.ᵉ chirᵉⁿ ancien chirurgien major. chirurgien ordinaire et de Lhotel Dieu

Le soussigné certifie le fait exposé cy dessus veritable Et en foy de quoy jai signé le present temoignage ce trois avril mil sept cent cinquante trois Denise médecin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE